



Élan missionnel en Indonésie

Il y avait de quoi s'inquiéter, en 2012, quand la grande organisation SIL apprit qu'elle devait quitter l'Indonésie car on ne lui donnait plus de visas pour ses membres étrangers. Du jour au lendemain, les collaborateurs devaient chercher à se placer sous la responsabilité d'une organisation locale. Il y en avait bien une: Kartidaya, qui était alors la seule organisation Wycliffe du pays. Mais elle était petite et n'arrivait pas à suffire pour la logistique des nombreux projets de traduction en cours. Comment continuer?

La deuxième population chrétienne d'Asie

L'Indonésie est immense. Elle s'étend sur beaucoup d'îles. Si elle a la plus grande population musulmane du monde, elle a aussi environ 30 millions de chrétiens, selon les estimations, arrivant ainsi au second rang des populations chrétiennes en Asie du Sud-Est. Ce grand

nombre de chrétiens était une source d'espoir pour Kartidaya. Il s'agissait donc de mettre tous ces millions de disciples de Jésus en relation avec les groupes linguistiques qui n'ont pas encore accès à la Parole de Dieu.

En tout premier lieu, Kartidaya a recherché des partenaires. De nombreuses Églises et organisations de différentes dénominations se sont engagées aux côtés de Kartidaya pour entreprendre des projets de traduction et sponsoriser les visas des collaborateurs déjà sur le terrain, afin d'éviter d'interrompre la traduction en cours. Elles se sont enflammées pour la vision et aujourd'hui douze organisations indonésiennes (y compris Kartidaya) font partie de l'Alliance mondiale Wycliffe.

Dans la mesure du possible, Kartidaya mise d'abord sur les agents locaux, puis seulement en deuxième instance sur les collaborateurs nationaux, et en dernier recours sur les expatriés. Les effets de cette stratégie



Photo: MarcEwell

80% des Indonésiens sont adeptes de l'Islam

sont remarquables: pratiquement nulle part au monde la responsabilité pour la valorisation des langues et la traduction de la Bible n'a été transmise aussi vite à des acteurs locaux. Ceux-ci ont développé le travail plus rapidement et ont mobilisé plus de ressources que SIL n'aurait jamais pu le faire pour les centaines de langues dans le pays. De cette crise de 2012, Dieu a suscité de grandes choses!

Marnix Riupassa, le directeur de Kartidaya, explique: «Notre but n'est pas l'expansion de Kartidaya. Ce que nous voulons, c'est que Kartidaya joue pleinement son rôle dans la mission de Dieu. Nous aimerions gagner toujours plus de gens, avec leurs dons et leurs atouts, pour la vision de la valorisation des langues et de la traduction de la Bible. Cela vaut la peine d'aider les Églises locales à réaliser leur vocation. Nous avons vu combien d'Églises en Indonésie portent du fruit grâce à cette nouvelle manière d'envisager les choses. Effectivement, aujourd'hui elles envoient des gens en mission dans tout le pays, elles apportent



Photo: Heather Pibols

Marnix Riupassa, directeur de Kartidaya

leur contribution financière et prient de manière plus consacrée. Cette initiative de Kartidaya a même amené des fédérations d'Églises qui n'y avaient jamais pensé à atteindre d'autres groupes linguistiques.

Comme des oiseaux haut perchés sur les arbres

Quand nous entendions lire la Bible en indonésien, c'était pour nous aussi loin que des oiseaux perchés tout en haut des arbres. Nous ne savions pas ce que disaient ces oiseaux ... Mais ensuite nous avons entendu la Parole de Dieu en orya, notre propre langue. C'était comme se réveiller d'un profond sommeil et se frotter les yeux pour y voir clair. Quelle surprise!

«Oh, c'est donc ça que cela veut dire!». Et ceux qui voulaient vivre avec le Seigneur se sont réjoui en disant:

«Nous étions vraiment aveugles! Mais maintenant nous pouvons voir clairement le fond de l'eau et nous y voyons évoluer les poissons!»

Source: Kartidaya

Aperçu de la situation linguistique de l'Indonésie

Population en millions (2018)	264
Nombre de langues (l'Indonésie est le 2e pays du monde qui en a le plus)	707
Langues officiellement reconnues	18
Population sachant lire dans une langue officiellement reconnue	93%
Population parlant sa langue maternelle d'origine	88%
Langues vivantes (parlées par toutes les générations et non menacées d'extinction)	+ 50%
Langues avec un projet de traduction de la Bible en cours	170
Communautés linguistiques (+ de 10 000 locuteurs) qui ont besoin d'une traduction de la Bible	130
Communautés linguistiques (- de 10 000 locuteurs) qui ont besoin d'une traduction de la Bible	+ 200

Source: Ethnologue et wycliffe.net

Photo de couverture:
Participants au congrès missionnel annuel d'Indonésie

Où commencer? – Questions pratiques

Quelles langues ont encore besoin d'une traduction de la Bible?

Parmi les 700 langues d'Indonésie, beaucoup aujourd'hui ne sont plus utilisées que dans certains domaines ou même rarement. Et pourtant, on estime qu'il faut encore une traduction de la Bible dans au moins la moitié d'entre elles.

Les gens désirent-ils une traduction de la Bible?

C'est précisément là le dilemme: beaucoup de ces communautés linguistiques ne désirent pas du tout une traduction de la Bible. Il y a deux raisons à cela. Soit il y a très peu de croyants et la population refuse strictement tout travail chrétien, soit il existe bien une communauté chrétienne, mais elle se satisfait de la Bible et du matériel d'étude biblique en indonésien. Malheureusement, un grand nombre de personnes dans ces communautés-là ne comprennent pas suffisamment la Bible en indonésien et mélangent les croyances traditionnelles avec la foi chrétienne. La doctrine en souffre gravement.

Que faire dans ces cas?

Dans la mesure du possible, travailler avec les Églises ou avec les croyants sur place. Selon l'environnement, cela peut se faire plus ou moins ouvertement. Il faut toujours veiller à la sécurité des croyants. S'il n'y a pas de chrétiens, travailler avec des personnes de la communauté. Mais c'est difficile et délicat.

De plus, d'autres questions demandent réponse. Les gens de cette communauté préfèrent-ils un message écrit ou oral? sur papier ou numérique? Qui va travailler dans la communauté linguistique? Est-ce préférable d'y envoyer d'autres Indonésiens ou des expatriés? Et comment obtenir les visas en dehors des organisations et dénominations chrétiennes?

Avec qui travailler sur place ?

Les différentes organisations indonésiennes qui œuvrent pour la traduction de la Bible sont nombreuses. Douze d'entre elles font partie de l'Alliance mondiale Wycliffe. Laquelle choisir? Tout dépend où se trouve la communauté linguistique que l'on cherche à atteindre, puisque ces diverses organisations sont réparties sur l'ensemble de l'immense pays. Elles se connaissent certes entre elles, mais dans un lieu donné il n'y en a souvent qu'une seule. En plus, il faut aussi prendre en considération le contexte du groupe linguistique concerné. Ainsi, Kartidaya travaille surtout avec les Églises déjà constituées. S'il n'y en a pas, il faut chercher d'autres partenaires.

Chaque situation requiert une approche sur mesure et cette tendance ne cesse de se confirmer. Aujourd'hui, il faut faire preuve de plus de créativité qu'il y a seulement dix ou vingt ans. C'est un défi pour les rapports entre les différents acteurs de la traduction biblique et risque de compliquer l'aide mutuelle. Mais l'objectif reste clair: même les communautés les plus difficiles d'accès doivent pouvoir avoir la Bible dans leur langue. En nous confiant en Dieu, nous devons le laisser nous indiquer de nouvelles voies d'accès et nous ouvrir de nouvelles portes pour chaque situation.



Photo: Marc Ewell

Yayasan Suluh

SIL n'a pas complètement disparu d'Indonésie. Le flambeau a été repris par Yayasan Suluh, une organisation indonésienne qui travaille dans environ 50 communautés linguistiques. Elle a pour mot d'ordre: «changer des vies par des langues vivantes». Selon l'approche SIL, l'organisation analyse les langues, elle s'engage dans l'alphabetisation, la formation en langue maternelle et dans l'enseignement multilingue; elle réalise des traductions de la Bible et elle crée du matériel de formation de disciples. Yayasan Suluh soutient les Églises locales dans leur mission par des cours de formation de responsables et elle favorise un développement holistique des communautés linguistiques, par exemple par des projets de développement. Un nombre limité d'expatriés collabore encore sur place et certains projets sont partiellement financés depuis l'étranger. Ainsi la Suisse participe, par exemple, au projet d'école du dimanche en langue toraja (voir page 5).

Initiative de prière: Peuples sélectionnés en Indonésie

Les communautés linguistiques vivant en Indonésie sont aussi variées et multiples que les facettes du pays. Voici un aperçu des peuples d'Indonésie qui font partie de notre Initiative de prière pour les peuples sans Bible. Pour tous, la traduction de la Bible n'en est qu'à ses débuts et comporte de nombreux défis. Voulez-vous prier régulièrement pour un peuple sans Bible? Faites-le nous savoir! Vous recevrez les informations actuelles environ quatre fois par an. Plus d'informations sur chaque peuple sur fr.wycliffe.ch/peuples-sans-bible

Elwe*: 300 000 locuteurs

On compte à peine une centaine de chrétiens parmi ce peuple musulman qui vit sur une petite île. Les Elwe* ont l'habitude de transmettre leur culture et leurs valeurs à leurs descendants par les récits, la musique et la danse. Voilà pourquoi dans ce projet il s'agit surtout de chercher comment bien transmettre les récits bibliques en elwe*.

Korowai: 3000 à 4000 locuteurs

Les Korowai habitent dans la forêt tropicale marécageuse. Ils croient que des esprits vivent tout autour d'eux et craignent de perturber l'équilibre de ce monde spirituel.

Lo'am* et Lo'am*: 2,2 millions de locuteurs

Pinggir*: 470 000 (en 2000)

Ce sont pour la plupart des paysans ou des pêcheurs. Ces peuples sont fortement musulmans, mais ils ont aussi très peur des esprits. Ils s'efforcent de garder en équilibre leurs croyances musulmanes et animistes.



Nami*: 4 millions de locuteurs

Les Nami sont musulmans sunnites et passent pour particulièrement stricts. Malgré leur attachement à l'islam, beaucoup sont influencés par les croyances animistes.

Patip*: 1,6 millions de locuteurs

Autrefois certains Patip* étaient des chasseurs de têtes redoutés. Aujourd'hui environ 60% sont officiellement chrétiens et 30% musulmans. Leurs pratiques religieuses sont mêlées avec l'animisme traditionnel.

Saluan: 139 000 locuteurs

Depuis que le dictionnaire saluan existe comme app pour les smartphones, les Saluan considèrent leur langue tout autrement et n'en ont plus honte.

Kalimantan de l'Ouest: 400 000 locuteurs

Bien qu'il y ait plusieurs dénominations et écoles bibliques, les populations pratiquent régulièrement le culte des ancêtres et les cérémonies rituelles. La consultation des médiums est largement répandue, même parmi les chrétiens.

Les peuples sélectionnés sont répartis dans tout le pays.

* Pseudonymes

Projets sélectionnés en Indonésie

Wycliffe Suisse accompagne un certain nombre de projets ne comportant pas de collaborateurs suisses sur place. Recherchez-vous un projet méritant du soutien? Prenez contact avec nous!

Traduction de la Bible en moma et en tado

Locuteurs	10 000
Partenaire	Kartidaya (organisation Wycliffe locale)
Montant de la contribution suisse	10 000 CHF par an

L'objectif est que les Moma et les Tado puissent lire et comprendre eux-mêmes le Nouveau Testament. 200 responsables d'Églises (anciens, diacres et pasteurs) apprennent comment tenir des cultes dans leur langue maternelle. → fr.wycliffe.ch/tado

Écoles du dimanche en toraja

Locuteurs	750 000
Partenaire	Yayasan Suluh (successeur de SIL Indonésie)
Montant de la contribution suisse	10 000 CHF par an

A la maison les enfants parlent le toraja, à l'école ils doivent parler l'indonésien. L'école du dimanche fonctionne jusqu'à présent en indonésien, car le matériel n'existe que dans cette langue. Résultat: la Bonne Nouvelle ne touche pas le cœur des enfants! Il faut donc préparer des leçons en toraja, complétées par des chants dans la même langue, afin que l'école du dimanche puisse avoir lieu en toraja. → de.wycliffe.ch/toraja

Station de radio «Voix papoue de l'amour»

Locuteurs	Destinataires dans un rayon de 50 km autour de l'émetteur sur l'île de Papouasie
Partenaire	Association d'Églises locales
Montant de la contribution suisse	5000 CHF par an

La station de radio «Voix papoue de l'amour», reconnue par l'État, diffuse uniquement des émissions chrétiennes dans des langues parlées dans la zone émettrice. Le slogan de la station s'intitule: Transmettre la Bonne Nouvelle! pour encourager les Églises, les pasteurs, les familles et les chrétiens individuels. La station de radio a en outre officiellement le mandat de s'occuper des déte- nus. → fr.wycliffe.ch/radio-papouasie

Revirement chez Papa Uceng

Un témoignage de la région des Tado

Papa Uceng pratiquait la magie noire, mais quand il s'isolait dans la forêt il était rongé par l'insatisfaction et la peur. Il en cherchait la raison. Finalement, il s'est tourné vers l'équipe des traducteurs tado et il s'est mis à étudier régulièrement la Bible. Un jour, il a été interpellé par le passage où Jésus «menaça le vent et dit à la mer: Silence! Tais-toi!» (Marc 4.39). Papa Uceng a reconnu: «Depuis que je cherche la connaissance par la magie noire, c'est la première fois que je trouve quelqu'un qui peut menacer le vent par la parole. Seul Jésus peut faire cela.» Ce miracle de Jésus a conduit Papa Uceng à croire en Lui.

Vivant ou pas mort?

L'équipe de traduction en glossa¹ arrivait à Hébreux 4.12 où il est dit: «Car la Parole de Dieu est vivante et efficace...». Ezra s'arrêta soudain, perplexe: Comment une parole peut-elle être vivante? Ils venaient de traduire ce passage exactement comme dit le grec et le français: «la Parole de Dieu est vivante ...».

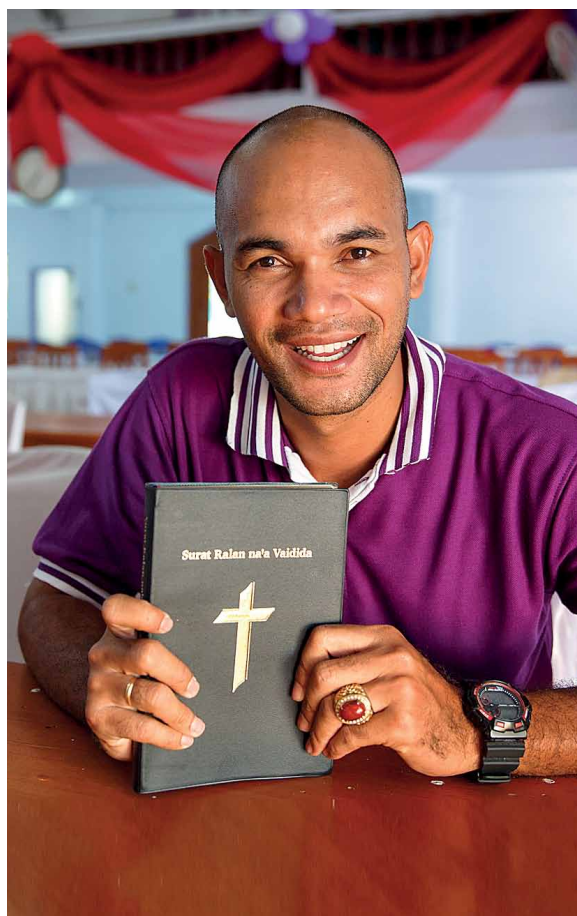
L'équipe a pris le temps, avec son conseiller, pour examiner les comparaisons. Ces figures de style permettent de transférer des caractéristiques à des choses qui en sont naturellement dépourvues. Dans ce cas précis, la parole est caractérisée comme «vivante» et cette parole devient même une personne!

Bien que certaines langues utilisent rarement les comparaisons imagées, ce n'est pas le cas du glossa. Toutefois, aux oreilles d'Ezra, une «parole vivante», cela ne sonnait tout simplement pas bien.

La Bible utilise beaucoup les comparaisons, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Et non seulement elle attribue la vie à la parole, mais Jésus est lui-même cette Parole. La nature de Jésus vient étendre et enrichir infiniment la parole. La Parole est devenue humaine et a vécu quelque temps comme homme parmi les hommes. En traduisant, on ne peut pas se permettre d'omettre tout simplement cette richesse, pour la seule raison qu'en glossa cela ne sonne pas bien! Il fallait chercher une solution.

C'est alors qu'Ezra trouva la réponse: «Car la Parole de Dieu *n'est pas une chose morte* ...».

¹ Pseudonyme pour une langue d'Indonésie



Un jeune traducteur indonésien, Zeto Wekan, montre le Nouveau Testament en sa langue Fordata.

AGENDA 2019

Plus d'infos sur fr.wycliffe.ch/agenda

8 juillet au 17 août	Cours d'été Wycliffe (Europe), en Allemagne ou en Angleterre
8 au 20 juillet	Vacances et info Wycliffe au château Klaus en Autriche
21 juillet au 3 août	Expérience Wycliffe à Burtigny (JEM) près du Lac Léman
2 au 6 septembre	Prestolinga, «Comment apprendre une nouvelle langue?», à la HET-PRO, St. Légier
12 octobre	bike+hike4bibles à Bienne
9 novembre	Journée de prière à Bienne